

# ANTICIPER ET TRAITER LES RISQUES QUI PÈSENT SUR LA RESSOURCE

Évaluer, anticiper et adapter : telle est notre démarche pour mieux préserver la ressource face à un cycle de l'eau fragilisé. En analysant la vulnérabilité de nos sites et de nos infrastructures, nous identifions les zones les plus exposées et déployons les solutions nécessaires pour garantir la continuité du service et protéger les milieux naturels. Notre feuille de route RSE 2030 renforce cette dynamique : réduction de notre empreinte carbone selon une trajectoire exigeante, suivi renforcé des fournisseurs les plus émetteurs et intégration d'indicateurs environnementaux dans nos choix techniques. Ces engagements structurent une politique d'adaptation fondée sur la connaissance, la mesure et l'amélioration continue, pour soutenir des territoires plus résilients et une gestion durable de l'eau.

## LES OBJECTIFS DE NOTRE FEUILLE DE ROUTE RSE 2030



**100 %**

Sites dont la vulnérabilité aux sécheresses et aux pluies torrentielles a été évaluée



**100 %**

Sites dont l'impact sur la biodiversité a été évalué



# L'eau, le climat et la nature : UNE ÉQUATION INDISSOCIABLE

Changement climatique, pression sur la ressource en eau, protection de la nature : chez Saur, ces crises sont pensées comme un système unique. Car chaque décision prise sur l'un de ces leviers a des impacts directs sur les autres. Bénédicte Peyrol, Vice-présidente RSE, Stratégie, Communication, Marketing et Affaires publiques, revient sur la nécessité d'agir simultanément sur ces leviers pour renforcer la résilience des territoires.



## ► Pourquoi est-il devenu impossible de traiter séparément les enjeux climat, eau et nature ?

**Bénédicte Peyrol** – Parce que la réalité scientifique et opérationnelle montre qu'ils sont profondément interdépendants. Le changement climatique modifie le cycle de l'eau, accentue les sécheresses, les pluies extrêmes et fragilise les milieux aquatiques. En retour, la dégradation de la nature affaiblit la capacité des écosystèmes à stocker l'eau, filtrer les pollutions ou amortir les extrêmes climatiques. Chez Saur, nous avons donc fait le choix de ne pas traiter le climat d'un côté, l'eau de l'autre et la nature à part. Notre feuille de route RSE

2025-2030 repose sur cette vision intégrée : chaque action est évaluée simultanément sous l'angle climatique, hydrique et écologique, afin de maximiser les co-bénéfices et d'éviter les effets contre-productifs.

## ► En quoi la trajectoire carbone du Groupe dépasse-t-elle la seule question des émissions ?

**BP** – Notre trajectoire carbone n'est pas qu'un exercice de réduction des émissions de CO<sub>2</sub>. C'est un levier de transformation de nos métiers. En cherchant à décarboner nos activités, nous optimisons nos consommations d'énergie et de produits

de traitement, ce qui réduit à la fois notre empreinte carbone, nos prélèvements indirects en eau et nos impacts sur les milieux aquatiques. Par exemple, optimiser l'usage des réactifs chimiques permet de limiter les émissions liées à leur fabrication tout en réduisant les rejets susceptibles d'affecter la nature. De la même manière, améliorer l'efficacité énergétique de nos stations renforce leur sobriété et leur robustesse face aux crises climatiques.

## ► Comment le changement climatique transforme-t-il concrètement la gestion de l'eau ?

**BP** – Nous sommes passés d'une gestion fondée sur la stabilité à une gestion de l'incertitude. Cela implique d'anticiper les sécheresses prolongées comme les pluies intenses, sur toute la chaîne du cycle de l'eau. Concrètement, cela passe par la diversification des ressources, le développement de la réutilisation des eaux usées traitées et une gestion de plus en plus prédictive grâce aux données et aux capteurs. Ces approches permettent d'optimiser en continu la performance des systèmes, d'anticiper les aléas et d'intervenir plus rapidement. L'objectif est double : sécuriser le service de l'eau pour les usagers et limiter la pression exercée sur les milieux naturels.

« Protéger les écosystèmes, c'est à la fois préserver la ressource en eau, renforcer la résilience des territoires et lutter contre le changement climatique. Chez Saur, cette vision intégrée est le socle de notre feuille de route. »

Bénédicte Peyrol

## ► Comment cette vision intégrée climat-eau-nature se traduit-elle concrètement dans la prise de décision du Groupe ?

**BP** – Nous cherchons un maximum à appliquer cette vision intégrée dans nos prises de décisions. Nous tentons de développer au maximum les co-bénéfices entre les différents leviers liés à notre trajectoire carbone, la protection de la ressource en eau et de la nature. Cela nous permet d'anticiper les vulnérabilités, d'adapter les solutions aux réalités locales et de renforcer la résilience des territoires. Penser ces enjeux ensemble nous fait passer d'une logique de réaction à une logique d'anticipation. Cette approche garantit des choix plus cohérents, durables et alignés avec les attentes des collectivités comme avec les limites planétaires.



## Réutilisation de l'eau et protection des milieux naturels en Ile-de-France

Sur le territoire d'Hydreaulys, syndicat en charge de l'assainissement de 31 communes de l'ouest parisien, Saur accompagne la production de 150 000 m<sup>3</sup> par an d'eaux usées traitées réutilisées pour des usages non potables. Cette solution de REUT permet de réduire les prélèvements sur la ressource, notamment en période estivale. Inscrit dans une gestion intégrée du cycle de l'eau, ce projet transforme un effluent en ressource, renforce la résilience du territoire face à la sécheresse et contribue à la préservation durable des milieux aquatiques, tout en limitant l'empreinte carbone liée à la production d'eau alternative.

## Agir pour la sécurité hydrique et l'adaptation climatique au Moyen-Orient

Dans plusieurs pays du Moyen-Orient, Saur intervient sur des territoires fortement exposés à des tensions hydriques extrêmes et des épisodes climatiques de plus en plus intenses. Nos équipes y accompagnent la modernisation et l'exploitation de systèmes essentiels à la fois pour la gestion des eaux pluviales et pour la distribution d'eau potable, dans des environnements urbains soumis à une croissance rapide.

Les projets reposent sur une gestion intégrée du cycle de l'eau : amélioration de la qualité et de la continuité du service d'eau potable, sécurisation des réseaux de distribution, renforcement des capacités de stockage, gestion prédictive des eaux pluviales et déploiement d'infrastructures capables d'absorber temporairement les épisodes extrêmes.

Cette démarche illustre l'approche intégrée de Saur : anticiper les aléas climatiques, sécuriser les villes face aux inondations et aux épisodes climatiques extrêmes, concevoir des aménagements multifonctionnels qui renforcent la résilience urbaine, limitent les îlots de chaleur et favorisent le maintien d'une nature adaptée, y compris en environnement aride.

# Une vision à moyen et long terme DE NOTRE TRAJECTOIRE DE DÉCARBONATION

Face aux attentes croissantes en matière de climat et de transparence, Saur fait évoluer en profondeur sa démarche de décarbonation en se dotant d'une feuille de route climat 2023-2032, première étape vers la neutralité carbone à horizon 2050. Cette ambition net zero, fondée sur des scénarios et référentiels (AIE-NZE, APS, STEPS), constitue une boussole de long terme pour anticiper les efforts à fournir et identifier les leviers stratégiques permettant d'accélérer la décarbonation au-delà de 2030.

Cette démarche repose sur neuf leviers majeurs, allant de la décarbonation de la flotte de véhicules à l'optimisation des processus d'assainissement, en passant par le développement des solutions de production d'électricité d'origine renouvelable, ou encore la décarbonation de nos achats de produits de traitement. **Chaque zone géographique dans laquelle Saur opère a défini ses propres objectifs par levier**, permettant ainsi de déterminer une trajectoire carbone « bottom-up ».

## ► Innovation, sobriété et adaptation opérationnelle

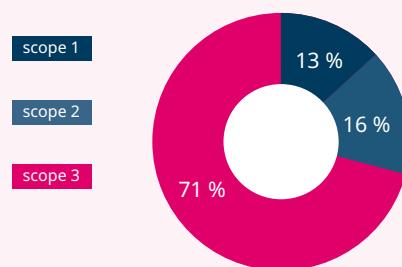
Pour diminuer notre empreinte, nous nous appuyons sur des innovations déployées au sein du Groupe. **Exemple : le projet AI Plant, fondé sur la création de jumeaux numériques des usines**, ouvre des perspectives nouvelles pour optimiser les paramètres, réduire les consommations d'énergie et de réactifs, et faciliter le pilotage quotidien des installations. Nous privilégions également une **approche circulaire**, qui vise à prolonger la durée de vie des équipements grâce à des plans de maintenance renforcés et à une capacité d'ajustement local indispensable. Chaque site présente ses propres spécificités, qu'il s'agisse des conditions météorologiques, des capacités de stockage ou des technologies et procédés utilisés. Il nous faut donc réaliser une **analyse au cas par cas**, fondée sur des données précises et des plans d'actions partagées avec les collectivités, propriétaires des infrastructures.

## ► Décarboner la mobilité

Les émissions liées aux consommations de carburant représentent environ la **moitié des émissions**

directes (scope 1). Saur se fixe donc des objectifs pour réduire l'impact de sa flotte de véhicules, en s'engageant par exemple en France à **électrifier 100 % des véhicules de fonction et 30 % des véhicules de service à horizon 2030**. En complément, des plans d'action sont engagés pour massifier l'écoconduite et avoir une politique de gestion des trajets et des chargements efficaces, combinant ainsi enjeux de sécurité, financiers et climatiques.

## Répartition des émissions par scope



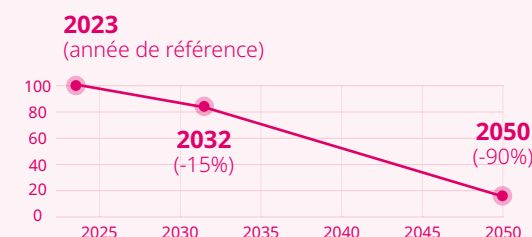
## ► Le scope 3, révélateur des leviers décisifs

Les produits de traitement, indispensables à la potabilisation de l'eau et à l'assainissement, représentent à eux seuls **23 % des émissions indirectes (scope 3)**. Leur empreinte élevée s'explique par des procédés de fabrication carbonés et aux volumes utilisés. Réduire les consommations ou identifier des alternatives plus sobres peut contribuer à la fois à diminuer l'empreinte carbone et à améliorer la performance économique des sites. La démarche engagée avec

les fournisseurs, qui vise à **encourager des plans de décarbonation**, devient un moteur essentiel de pilotage de cette trajectoire.

► **Un cadre et une gouvernance porteurs**  
La représentation de la RSE au comité de direction générale du Groupe facilite l'alignement des décisions et des actions avec l'ensemble des directions du Groupe. Le soutien de la présidence, la mobilisation des actionnaires et l'intégration des enjeux climat dans les mécanismes de financement renforcent encore cette dynamique. Les attentes des collectivités et des entreprises jouent également un rôle majeur dans l'engagement de tous à s'aligner sur cette trajectoire, les appels d'offres incluant de plus en plus souvent des bilans carbone périodiques, des trajectoires obligatoires et des pénalités financières en cas de manquements. Cette évolution contribue à **inscrire la mitigation du changement climatique dans les pratiques quotidiennes**, à sécuriser les ressources nécessaires et à ancrer durablement la transition hydrique du Groupe.

## Trajectoire climat du groupe Saur



## Une trajectoire reconnue par Moody's

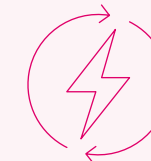
Saur a choisi le NZA (Net Zero Assessment) de Moody's pour faire évaluer sa trajectoire carbone moyen et long terme et son plan de transition associé. Le NZA fournit une évaluation indépendante et comparable du plan de décarbonation d'une entreprise, en tenant compte de son ambition, des moyens mis en œuvre, et de la gouvernance du sujet. Saur a obtenu le score NZ-3, témoignant de la robustesse de sa feuille de route climat.

Le rapport de Moody's est disponible en flashant :



**OLIVIER BIANCHI**  
Ingénieur d'affaires  
– groupe Saur, France

## L'ÉLECTRIFICATION DES FLOTTES, UN LEVIER CONCRET DE DÉCARBONATION



La décarbonation des flottes de véhicules constitue un levier clé de réduction des émissions de gaz à effet de serre liées aux activités du Groupe. Relevant principalement du scope 1 (émissions directes liées à l'usage des véhicules) et, selon les cas, du scope 3 (véhicules loués ou prestations associées), elle s'inscrit dans une démarche globale visant à faire évoluer les usages, au-delà du seul renouvellement des équipements.

Le Groupe a engagé une trajectoire progressive d'électrification de sa flotte, accompagnée de solutions concrètes pour sécuriser les usages : accès aux infrastructures de recharge, équipements à domicile ou sur site, et accompagnement des collaborateurs dans cette transition.

Ingénieur d'affaires couvrant un vaste territoire dans le quart nord-ouest de la France, Olivier Bianchi fait partie de ces profils itinérants pour lesquels l'adaptation des usages est déterminante. Comme il l'explique :

« **Passer à l'électrique suppose de changer de logique. Le Groupe nous accompagne dans cette transition, en nous donnant les moyens de comprendre et d'anticiper nos déplacements. La recharge à domicile apporte un vrai confort, et le réseau de bornes sécurise les trajets longue distance. Cette évolution m'a permis d'aligner mon quotidien professionnel avec les enjeux environnementaux sur lesquels je travaille, tout en conservant l'efficacité nécessaire à mon métier.** »

Au-delà de la réduction directe des émissions, l'électrification de la flotte illustre la volonté du Groupe d'agir sur les usages, en combinant solutions techniques et accompagnement humain, pour faire de la décarbonation une transformation durable et partagée.

# S'adapter au changement climatique POUR GARANTIR LA CONTINUITÉ DU SERVICE DE L'EAU

Le changement climatique n'est plus une projection : il affecte déjà la disponibilité de la ressource, la sécurité des infrastructures et la continuité des services de l'eau. En 2025, Saur a conduit un diagnostic approfondi de la vulnérabilité climatique de ses sites dans toutes ses géographies. Cette analyse permet d'identifier les principaux risques physiques auxquels le Groupe est exposé et de déployer, de manière priorisée, des solutions d'adaptation opérationnelles pour renforcer la résilience des territoires.

## ► Analyser les vulnérabilités pour anticiper les risques climatiques

L'adaptation commence par une connaissance fine des risques. En 2025, Saur a évalué la vulnérabilité climatique de plus de 6 500 sites, couvrant l'ensemble de ses activités d'eau potable, d'assainissement et ses principaux clients industriels.

Cette analyse, menée à l'aide de l'outil *Munich Re Location Risk Intelligence*, intègre plusieurs scénarios climatiques (2030, 2050, 2100) et une large gamme d'aléas : inondations, sécheresses, tempêtes, chaleurs extrêmes, affaissements des sols ou encore risques cycloniques dans les territoires ultramarins.

Les résultats montrent que si une majorité de sites présente un niveau de risque modéré, **près de 20 % des installations sont exposées à un risque climatique élevé**, nécessitant des plans d'adaptation spécifiques pour préserver les actifs et garantir la continuité du service.

## ► Prioriser l'action sur les points de vulnérabilité majeurs

L'analyse des risques permet de hiérarchiser les priorités d'adaptation. En Europe continentale, les principaux enjeux concernent les **inondations fluviales**, les **tempêtes** et l'**instabilité des sols**, qui fragilisent en particulier les réseaux.

Dans les territoires d'outre-mer, les infrastructures sont davantage exposées aux **cyclones**, aux **séismes** et aux **coupures électriques prolongées**, avec des impacts potentiels forts sur la continuité de

l'alimentation en eau. Cette cartographie des vulnérabilités oriente les décisions opérationnelles : identification des sites critiques, définition de plans de continuité d'activité et intégration de critères climatiques dans la conception, l'exploitation et la maintenance des ouvrages.

## ► Déployer des solutions d'adaptation concrètes et opérationnelles

À partir de ce diagnostic, Saur a identifié un **catalogue de solutions d'adaptation**, sélectionnées pour leur efficacité technique, économique et leur capacité à répondre à plusieurs risques climatiques simultanément.

Parmi les leviers prioritaires :

- le renforcement des dispositifs de gestion de crise et de formation des équipes,
- la sécurisation de l'alimentation électrique (groupes électrogènes, tests réguliers),
- l'entretien préventif et l'adaptation des réseaux face aux mouvements de terrain,
- le déploiement d'unités mobiles de traitement pour assurer la continuité du service en situation extrême.

Déjà intégrées dans de nombreux contrats, ces solutions renforcent la résilience des infrastructures, protègent les revenus du Groupe et ouvrent de nouvelles perspectives de création de valeur, notamment à travers des offres de conseil et d'accompagnement en matière de résilience climatique.



+ de **6 500** sites évalués face aux principaux risques climatiques



**20 %** des sites sont à risque élevé et nécessitent des plans d'adaptation spécifiques



À l'hiver 2025, la tempête Emilia a provoqué vents violents, fortes vagues et pluies abondantes, notamment aux Canaries et en Andalousie.



**NISA GUEDE BRITO**  
Directrice adjointe des opérations  
- Emalsa, Espagne

## SE MOBILISER POUR FAIRE FACE AUX ÉVÈNEMENTS CLIMATIQUES EXTRÊMES

En décembre 2025, la tempête Emilia a frappé Las Palmas de Gran Canaria avec des pluies intenses et des vents violents, mettant sous tension les infrastructures d'assainissement de la ville. Dans ce contexte, les équipes d'Emalsa ont dû conjuguer anticipation, réactivité et continuité du service public. En amont de l'épisode, des inspections et des opérations de nettoyage avaient été menées sur les points sensibles du réseau. Malgré cela, l'intensité des précipitations a provoqué des colmatages, des débordements ponctuels et des dégâts sur certaines stations de pompage. Pendant plusieurs jours, les équipes se sont relayées 24h/24 pour sécuriser les installations, intervenir en urgence et limiter les impacts sur l'environnement et les quartiers les plus exposés. Comme l'explique un collaborateur mobilisé durant l'événement :

« Lors de la tempête Emilia, tout s'est joué sur le terrain. Les pluies ont été très intenses et les réseaux ont été fortement sollicités. Notre priorité a été d'intervenir vite, en continu, pour rétablir le fonctionnement des installations et limiter les débordements. Les équipes ont été pleinement mobilisées, avec des moyens renforcés, en lien étroit avec les services municipaux. Ces épisodes rappellent combien l'anticipation et l'engagement humain sont essentiels pour garantir la continuité du service public face au changement climatique. »



# Évaluer la biodiversité POUR MIEUX AGIR SUR LES TERRITOIRES

Pour protéger durablement la ressource en eau, il est indispensable de mieux comprendre les liens entre les activités humaines et le vivant. Chez Saur, cette conviction se traduit par une démarche structurée d'évaluation de la biodiversité, conçue comme un outil d'aide à la décision.

En identifiant les impacts et les dépendances de ses activités aux écosystèmes, le Groupe se donne les moyens d'agir de façon ciblée, locale et mesurable, en cohérence avec les attentes des territoires.

## ► Une matrice biodiversité pour objectiver les enjeux

En 2024-2025, Saur a conduit une **évaluation approfondie de ses impacts et dépendances à la biodiversité**, conformément aux exigences de la CSRD et aux référentiels internationaux, notamment la méthodologie de Locate – Evaluate – Assess – Prepare (LEAP) développée par la TNFD (Taskforce on Nature-related Financial Disclosures). Cette démarche repose sur une matrice d'analyse croisant, pour chaque grande activité du Groupe, le niveau d'impact potentiel sur les écosystèmes et le degré de dépendance aux services rendus par la nature : qualité de l'eau, régulation des crues, recharge des nappes, protection contre l'érosion...

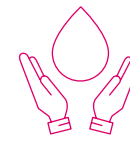
## ► De la connaissance à l'action opérationnelle

L'analyse met en évidence que les **activités de production d'eau**, en particulier à partir des nappes et des eaux de surface, concentrent les enjeux les plus élevés. Elles représentent une part significative de l'activité du Groupe et **dépendent fortement du bon fonctionnement des milieux naturels**, notamment des zones humides, des sols et des écosystèmes aquatiques. Ces résultats permettent de hiérarchiser les priorités d'action et d'orienter les investissements là où les enjeux biodiversité sont les plus critiques.

## ► Préserver la biodiversité, un critère de performance

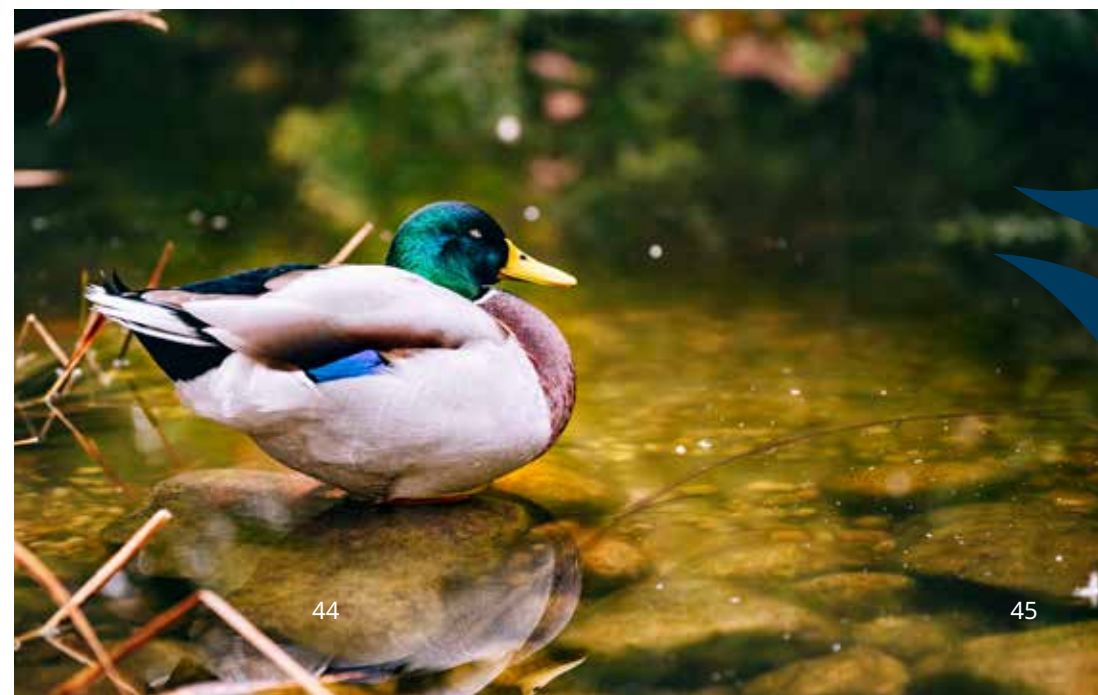
Cette matrice biodiversité constitue un socle opérationnel pour **intégrer la biodiversité** dans la conception, l'exploitation et la transformation des ouvrages. Elle alimente les feuilles de route locales, les réponses aux appels d'offres et les plans d'adaptation climatique, en recherchant systématiquement des **co-bénéfices climat-eau-biodiversité**, conformément à la politique biodiversité du Groupe adoptée en 2024.

À terme, l'objectif est de **déployer ces évaluations sur l'ensemble des sites**, afin de disposer d'une vision consolidée des vulnérabilités et d'ancrer la biodiversité comme un critère à part entière de la performance des services d'eau.



**79 %**  
Rendement des réseaux d'eau gérés par Saur

**82 %**  
Part du chiffre d'affaires couvert par la certification ISO 14 001



**YANN SCHOPPS**  
Responsable du territoire  
– Saur France

## INTÉGRER LA BIODIVERSITÉ AU CŒUR DES OUVRAGES

En milieu urbain, les ouvrages d'eau potable sont souvent perçus comme des infrastructures strictement techniques. À Saint-Étienne Métropole, Saur a fait le choix d'en faire aussi des espaces attentifs au vivant. En s'appuyant sur un partenariat avec France Nature Environnement Pays de la Loire, les équipes ont engagé une démarche structurée pour mieux connaître, préserver et intégrer la biodiversité dans l'exploitation quotidienne des sites, tout en garantissant la sécurité des agents et la continuité du service public de l'eau, comme en témoigne Yann Schopps, Responsable de territoire pour Saur.

◀ **Sur le contrat de Saint-Étienne Métropole, nos ouvrages sont implantés en pleine ville, au cœur de la trame verte. Les inventaires naturalistes réalisés avec France Nature Environnement Loire nous ont permis de mieux comprendre la faune et la flore présentes et d'adapter concrètement nos pratiques. Aujourd'hui, nous appliquons une gestion différenciée des espaces : fauche partielle, zéro pesticide, maintien de zones refuges, sans jamais compromettre la sécurité des équipes. Ces sites, longtemps considérés comme purement techniques, jouent désormais un rôle de refuge pour la biodiversité urbaine. Ce partenariat a aussi fait évoluer nos habitudes et notre regard : il montre que nos ouvrages peuvent pleinement remplir leur mission de service public tout en contribuant à la préservation du vivant.** ▶



Plus de 3 000 espèces ont été recensées sur le territoire stéphanois, ce qui témoigne d'un patrimoine vivant remarquable, y compris dans et autour du centre-ville (oiseaux, chauves-souris, flore spontanée, pollinisateurs...).